

Donner plus de lait aux génisses sans salir la queue? Oui, c'est possible!

- Voici quelques points clés à surveiller pour augmenter le lait rapidement chez les génisses sans se retrouver avec des cas de diarrhée.

Comment savoir si le colostrum est de bonne qualité? Plusieurs outils sont disponibles, mais notre recommandation est de loin le réfractomètre : plus précis, abordable et pas dépendant de la température.

Par **DÉBORA SANTOSCHI**, agronome, experte en production laitière, nutrition et régie et **STEVE ADAM**, agronome, expert en production laitière, confort, comportement et bien-être, R et D, Valacta

Les études récentes démontrent un lien clair entre le gain de poids des génisses présevrage (période 0 à 2 mois) et leurs futures performances en production. Il est donc tout à fait avantageux de maximiser la croissance en début de vie : génisses plus vigoureuses et plus en santé, meilleur développement, saillie plus hâtive, retour sur l'investissement plus précoce et production améliorée. Comme les jeunes génisses ne peuvent pas digérer autre chose que des protéines lactières au cours des trois ou quatre premières semaines de vie, il est primordial de leur offrir rapidement une bonne quantité et qualité de lait ou de lactoremplacateur.

1- COLOSTRUM DE QUALITÉ EN BONNE QUANTITÉ, ET DEUX FOIS PLUTÔT QU'UNE!

S'assurer de donner un bon transfert immunitaire au veau le plus rapidement possible après la naissance est un incontournable! Il est important de savoir que les colostrums ne sont pas tous de qualité égale, et que certains ne sont tout simplement pas assez bons pour être servis comme premier repas pour le veau. À titre d'exemple, une étude réalisée sur 827 vaches aux États-Unis (67 fermes) a révélé des concentrations variant de 2 à 200 g/L d'IgG (anticorps) dans le colostrum de la première traite (Morrill et coll., 2012¹). Sachant que le veau a besoin de 200 g d'IgG pour assurer un bon transfert d'immunité, ceci implique qu'il faut donner entre 1 et 100 litres de colostrum au veau dans son premier repas.

Quelle est la qualité du colostrum au Québec? Difficile à dire, car peu de producteurs le mesurent. Dans nos récents ateliers *À veaux marques*,



prêts, partez!, nous avons évalué au réfractomètre la qualité du colostrum de plusieurs dizaines de vaches de fermes diverses, et les valeurs rapportées variaient de 13 % à 32 % Brix (environ 3 à 111 g/L d'anticorps). Pour assurer le transfert de 200 g d'anticorps au veau, il faudrait donc servir respectivement 67 ou 1,8 L de colostrum si on a ces deux extrêmes! En considérant cette grande variation, il va sans dire que ça vaut la peine de tester la qualité du colostrum pour s'assurer de ne donner que le meilleur aux futures productrices.

► **Notre recommandation : offrir du colostrum de qualité excellente (≥ 22 % Brix au réfractomètre) à volonté dans la première heure de vie (suffisamment pour que le veau reçoive 200 g IgG dans son premier repas) et offrir encore du colostrum (de la première traite) au repas suivant.**

2- UN ENDROIT PROPRE, SEC ET SANS COURANTS D'AIR

Les veaux nouveau-nés passent d'un milieu stérile (l'utérus de leur mère) à un milieu contaminé (l'étable) en quelques minutes. Il va sans dire que l'environnement joue un rôle important dans la susceptibilité des génisses aux agents pathogènes! Après un bon séchage tôt après la naissance, offrir un endroit bien nettoyé, avec de la nouvelle litière (paille épaisse), bien ventilé (parcs ouverts), mais à l'abri des courants d'air et avec une petite source de chaleur pour quelques heures suivant la naissance maximisera l'absorption des anticorps. Après tout, la clé du succès est de s'assurer que les bons éléments du colostrum pénètrent l'intestin du nouveau-né avant que les bactéries de l'environnement ne puissent le faire. D'où l'importance de donner le colostrum rapidement après la naissance (1 heure).

► **Notre recommandation : beaucoup de paille, une bonne ventilation au sol (max 0,3 m/s) et une petite source de chaleur durant les premières heures de vie si la température est inférieure à 10-15 °C (ex. : lampe chauffante).**

ON EFFACE ET ON RECOMMENCE!

« On avait des problèmes de santé avec certains veaux qui causaient des retards de croissance et plusieurs autres problèmes dans notre élevage », explique Fanny Vallée de la Ferme Floroma. C'est ce qui les a amenés, elle et Patrick Leclerc, à tenir l'atelier *À veaux marques, prêt, partez!* dans leur ferme, située à Pont-Rouge dans la région de Portneuf. Forts des recommandations diffusées lors de l'atelier et avec l'appui de leur conseillère Judith Tremblay, ils ont remis en question toutes leurs habitudes de gestion des veaux. C'est ce qu'ils ont appelé l'opération *On efface et on recommence*.

On a vérifié la température du lait servi aux veaux, pesé les quantités de poudre selon la recette et vérifié la densité en matière sèche de notre lait de remplacement afin d'augmenter le plus vite possible la quantité de lait en début de vie. « Avant, on n'était pas capables de monter les quantités à plus de 5 à 6 litres à 4 ou 5 jours de vie. Maintenant, on monte à 8 L plus rapidement. On sèvre nos veaux lorsqu'ils consomment 2 kg de moulée et on a ajouté des râteliers pour servir du foin » (Patrick).




Les génisses sont maintenant élevées en paires et puisque tous leurs besoins sont comblés, il n'y a aucun problème de tétage. Encore mieux, Fanny et Patrick ont observé une amélioration significative sur la santé et la croissance des veaux depuis tous ces changements.

De plus, ils utilisent désormais un réfractomètre pour ne donner uniquement que le meilleur colostrum aux veaux. « Aussitôt que possible après la naissance, chaque veau reçoit 4 litres d'un colostrum de qualité » (Fanny). Bref, tout est mis en œuvre pour assurer une bonne santé immunitaire des veaux. De fait, Fanny et Patrick ont constaté une diminution des problèmes de diarrhée chez leurs veaux.

« Tous ces changements dans nos habitudes et dans la régie de nos veaux ont été faciles à faire et n'ont rien coûté, zéro dollar! On peut dire que cette journée d'atelier aura fait du bien à notre entreprise » (Patrick).

Selon Fanny et Patrick, il est important de s'entourer d'intervenants capables de les mettre au défi : « Dans tous ces changements, Judith nous a beaucoup aidés. Elle est une conseillère présente, rétroactive, elle donne des explications bien détaillées et est minutieuse » (Patrick).

Et quel sera le prochain défi? « On a fait part à Judith de notre intérêt pour une nouvelle pouponnière. Elle nous a déjà entraînés à l'atelier sur le démarrage des louves » (Fanny).

BESOINS DU VEAU : 200 g D'ANTICORPS (IgG)		
		
	▶▶ RÉFRACTOMÈTRE	▶▶ COLOSTROMÈTRE Colostrum à 20°C lors du test
		
		▶▶ COLOSTROBALLS Colostrum à 20°C lors du test
VEAU (4 L) + CONGELER	26 % : min 2,5 L 24 % : min 3,0 L 22 % : min 3,5 L	SI AU MOINS 1 VERTE Ça prend ≤ 4 L
OFFRIR JOUR 2	20 % : min 4,5 L	SI AU MOINS 1 ORANGE Ça prend 4-7 L
OFFRIR JOURS 3-4	18 % : min 6,5 L 16 % : min 9,5 L	SI SEULEMENT ROUGES Ça prend ≥ 8 L

3- MÊME LAIT, MÊME CONCENTRATION, MÊME TEMPÉRATURE, MÊME HEURE... TOUS LES JOURS

Les veaux aiment la constance! Ils aiment que tout soit toujours pareil, c'est rassurant et apaisant. Il est donc important que le lactoreemplaceur soit mélangé de la même façon tous les jours et que le lait soit toujours servi à la même température. Si on alimente les veaux trois fois par jour, être constant dans les heures de repas est plus important que d'avoir les repas répartis exactement toutes les 8 heures. S'ils consomment du lait entier, le lait du réservoir ou le mélange du lait de plusieurs vaches sera automatiquement plus constant dans sa composition que le lait rejeté ou le lait d'une vache malade. Ces deux derniers types de lait ne sont donc pas recommandés pour les veaux.

► **Notre recommandation : la constance!**

4- LAISSER LE VEAU BOIRE À SA SOIF

Finalement, si on assure le meilleur départ possible au veau et qu'on limite la pression des agents pathogènes de l'environnement, il n'y a plus d'obstacle à lui fournir plus de lait plus rapidement. Idéalement, continuer à lui fournir le lait de sa mère aux jours 2 et 3 de vie (lait de transition) et ensuite faire le changement vers le lait entier ou lactoreemplaceur. Les génisses holsteins consommeront facilement 6L/jour à leurs deuxième et troisième jour de vie, et pourront donc consommer 8 L/j à quatre jours de vie.

► **Notre recommandation : offrir 6 L/j de lait de transition aux jours 2 et 3 de vie, et offrir 8 L de lait ou de lactoreemplaceur au 4^e jour de vie de la génisse.**

Autrement dit, la clé du succès pour assurer le meilleur début de vie possible à la future productrice repose sur deux principes fondamentaux :

- 1- un bon transfert immunitaire à la naissance et des conditions environnementales favorisant l'immunité
- 2- une consommation de lait à volonté durant les premiers jours de vie

Chaque petit changement pour améliorer la gestion des nouveaux-nés, selon ces deux principes, contribuera à engendrer de futures vaches performantes pour le troupeau. ■

¹ M. Morrill, E. Conrad, A. Lago, J. Campbell, J. Quigley et H. Tyler. 2012. Nationwide evaluation of quality and composition of colostrum on dairy farms in the United States. *J. Dairy Sci*, 95 : 3997-4005.



La performance maximale redéfinie.

NOVACAT S12 Combinaison de fauche

- 11,20 m de largeur de travail pour seulement 160 ch
- + 25% de rendement – 25% de consommation de carburant
- Adaptation au sol parfaite
- Travaille en toute sécurité – Transport compact

PÖTTINGER Canada Inc.
650 Rte 112, St-Césaire, Qc J0L 1T0
Tel. 450-469-5594
Sales.canada@poettinger.ca

Nous sommes là où vous vous trouvez!
www.poettinger.ca


PÖTTINGER

190133